

\* On peut voir encore dans le *Recueil de 1731*. page 515., une observation de M. Chicoyneau pere, sur un abcès intérieur de la poitrine accompagné des symptomes de la phthisie & d'un déplacement notable de l'épine du dos & des épaules; le tout terminé heureusement par l'évacuation naturelle de l'abcès par le fondement.

ABDAR, f. m. nom de l'Officier du Roi de Perse qui lui sert de l'eau à boire, & qui la garde dans une cruche cachetée, de peur qu'on n'y mêle du poison, à ce que rapporte Olearius dans son voyage de Perse. (G)

\* ABDARA, ville d'Espagne, bâtie par les Carthaginois dans la Bétique, sur la côte de la Méditerranée; on soupçonne que c'est la ville qu'on nomme aujourd'hui *Adra* dans le Royaume de Grenade.

\* ABDELARI, plante Egyptienne dont le fruit ressembleroit davantage au melon, s'il étoit un peu moins oblong & aigu par ses extrémités. Ray. *H. Pl.*

\* ABDERE, ancienne ville de Thrace, que quelques-uns prennent pour celle qu'on appelle aujourd'hui *Asperosa*, ville maritime de la Romanie.

\* ABDERITES, habitans d'Abdere. V. ABDERE.

ABDEST, f. m. mot qui dans la Langue Persane signifie proprement l'eau qui sert à laver les mains: mais il se prend par les Persans & par les Turcs pour la purification légale; & ils en usent avant que de commencer leurs cérémonies religieuses. Ce mot est composé d'*ab* qui signifie de l'eau, & d'*est* la main. Les Persans, dit Olearius, passent la main mouillée deux fois sur leur tête depuis le col jusqu'au front, & ensuite sur les pieds jusqu'aux chevilles: mais les Turcs versent de l'eau sur leur tête, & se lavent les pieds trois fois. Si néanmoins ils se font lavés les pieds le matin avant que de mettre leur chaussure, ils se contentent de mouiller la main, & de la passer par-dessus cette chaussure depuis les orteils jusqu'à la cheville du pied, (G)

ABDICATION, f. f. acte par lequel un Magistrat ou une personne en Charge y renonce, & s'en démet avant que le terme légal de son service soit expiré. Voyez RENONCIATION.

Ce mot est dérivé d'*abdicare*, composé de *ab*, & de *dicere*, déclarer.

On confond souvent l'*abdication* avec la *résignation*: mais à parler exactement, il y a de la différence. Car l'*abdication* se fait purement & simplement, au lieu que la *résignation* se fait en faveur de quelque personne tierce. Voyez RÉSIGNATION.

En ce sens on dit que Dioclétien & Charles V. *abdiquèrent* la Couronne, & que Philippe V. Roi d'Espagne l'a *résigné*. Le Parlement d'Angleterre a décidé que la violation des Lois faites par le Roi Jacques, en quittant son Royaume, sans avoir pourvu à l'administration nécessaire des affaires pendant son absence, emportoit avec elle l'*abdication* de la Couronne: mais cette décision du Parlement est-elle bien équitable?

ABDICATION dans le Droit civil, se prend particulièrement pour l'acte par lequel un pere congédie & désavoue son fils, & l'exclut de sa famille. En ce sens, ce mot est synonyme au mot Grec *ἀποχρηστικόν*, & au mot Latin, à *familiâ alienatio*, ou quelquefois *ablegatio* & *negatio*, & est opposé à *adoption*. Il diffère de l'*exhérédation*, en ce que l'*abdication* se faisoit du vivant du pere, au lieu que l'*exhérédation* ne se faisoit qu'à la mort. Ainsi quiconque étoit *abdiqué*, étoit aussi *exhérédé*, mais non vice versa. V. EXHÉRÉDATION.

L'*abdication* se faisoit pour les mêmes causes que l'*exhérédation*.

ABDICATION s'est dit encore de l'action d'un homme libre qui renonçoit à sa liberté, & se faisoit volontairement esclave; & d'un citoyen Romain qui renonçoit à cette qualité, & aux privilèges qui y étoient attachés.

ABDICATION, au Palais, est aussi quelquefois synonyme à *abandonnement*. V. ABANDONNEMENT. (H)

ABDOMEN, f. m. signifie le *bas ventre*, c'est-à-dire cette partie du corps qui est comprise entre le thorax & les hanches. Voyez VENTRE.

Ce mot est purement Latin, & est dérivé d'*abdere*, cacher, soit parce que les principaux viscères du corps

sont contenus dans cette partie, & y sont, pour ainsi dire, cachés, soit parce que cette partie du corps est toujours couverte & cachée à la vue; au lieu que la partie qui est au-dessus, savoir le thorax, est souvent laissée à nud. D'autres croient que le mot *abdomen* est composé de *abdere* & d'*omentum*, parce que l'*omentum* ou l'épiploon est une des parties qui y sont contenues. D'autres regardent ce mot comme un pur paronyme ou terminaison d'*abdere*, principalement de la manière dont on le lit dans quelques anciens glossaires, où il est écrit *abdumen* qui pourroit avoir été formé de *abdere*, comme *legumen* de *legere*, l'o & l'u étant souvent mis l'un pour l'autre.

Les Anatomistes divisent ordinairement le corps en trois régions ou ventres; la tête, le thorax ou la poitrine, & l'*abdomen* qui fait la partie inférieure du tronc, & qui est terminé en haut par le diaphragme, & en bas par la partie inférieure du bassin des os innominés. Voyez CORPS.

L'*abdomen* est doublé intérieurement d'une membrane unie & mince appelée *péritoine*, qui enveloppe tous les viscères contenus dans l'*abdomen*, & qui les retient à leur place. Quand cette membrane vient à se rompre ou à se dilater, il arrive souvent que les intestins & l'épiploon s'engagent seuls ou tous deux ensemble dans les ouvertures du bas-ventre, & forment ces tumeurs qu'on appelle *hernies* ou *descentes*. Voyez PÉRITOINE & HERNIE.

Les muscles de l'*abdomen* sont au nombre de dix, cinq de chaque côté; non-seulement ils défendent les viscères, mais ils servent par leur contraction & dilatation alternative à la respiration, à la digestion, & à l'expulsion des excréments. Par la contraction de ces muscles, la cavité de l'*abdomen* est resserrée, & la descente des matières qui sont contenues dans l'estomac & dans les intestins, est facilitée. Ces muscles sont les antagonistes propres des sphincters de l'anüs & de la vessie, & chassent par force les excréments contenus dans ces parties, comme aussi le fœtus dans l'accouchement. Voyez MUSCLE, RESPIRATION, DIGESTION, ACCOUCHEMENT, &c.

Ces muscles sont les deux obliques descendans, & les deux obliques ascendants, les deux droits, les deux transversaux, & les deux pyramidaux. Voyez les articles OBLIQUE, DROIT, PYRAMIDAL, &c.

On divise la circonférence de l'*abdomen* en régions: antérieurement on en compte trois; savoir, la région épigastrique ou supérieure, la région ombilicale ou moyenne, & la région hypogastrique ou inférieure: postérieurement on n'en compte qu'une sous le nom de *région lombaire*. Voyez ÉPIGASTRIQUE, OMBILICAL, &c.

On subdivise chacune de ces régions en trois, savoir, en une moyenne & deux latérales; l'épigastrique en épigastre & en hypocondre; l'ombilicale en ombilicale proprement dite, & en flancs; l'hypogastrique en pubis & en aînes; la lombaire en lombaires proprement dites & en lombes. Voyez ÉPIGASTRE, HYPOCONDRE, &c.

Immédiatement au-dessous des muscles se présente le *péritoine*, qui est une espèce de sac qui recouvre toutes les parties renfermées dans l'*abdomen*.

On aperçoit sur ce sac ou dans son tissu cellulaire antérieurement les vaisseaux ombilicaux, l'ouraqué, la vessie. Voyez OMBILICAL, OURAQUE, &c.

Lorsqu'il est ouvert, on voit l'épiploon, les intestins, le mesentère, le ventricule, le foie, la vésicule du fiel, la rate, les reins, le pancréas; les vésicules séminales dans l'homme; la matrice, les ligamens, les ovaires, les trompes, &c. dans la femme; la portion inférieure de l'aorte descendante, la veine-cave ascendante, la veine-porte hépatique, la veine-porte ventrale, les artères cœliaque, mésentérique, supérieure & inférieure, les émulgentes, les hépatiques, les spléniques, les spermaticques, &c. les nerfs stomachiques qui sont des productions de la huitième paire, & d'autres du nerf intercostal, &c. V. ÉPIPLOON, INTESTIN, MÉSENTÈRE, &c. (L)

ABDUCTEUR, f. m. pris adject. nom que les Anatomistes donnent à différens muscles destinés à éloigner les parties auxquelles ils sont attachés, du plan que l'on imagine diviser le corps en deux parties égales & symétriques, ou de quelqu'autre partie avec laquelle ils les comparent. Voyez MUSCLE.

Ce mot vient des mots Latins *ab*, de, & *ducere*, mener: les antagonistes des *abducteurs* sont appelés *adducteurs*. V. ADDUCTEUR & ANTAGONISTE.

Les *abducteurs* du bras. Voyez SOUSÉPINEUX & PIE'. L'ab-

te lit, que Dominique de Marchetti s'étoit servi en pareil cas des canules de plomb, pour vider la matière d'un abcès au foie parfaitement guéri. M. Benevoli Chirurgien à Florence parle dans

ses observations d'un abcès bien marqué au foie guéri sans aucune sorte d'opération. [P]